



## LA FAMILLE PUISOYE LIGNAGE BOUBGEOIS JOVINIEN ET SALTUSIEN

par Alain NOEL

Le patronyme PUISOYE<sup>1</sup> semble exclusivement porté dans notre région par des individus, originaires de Joigny, ou y résidant, au moins depuis le XV<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs le nom de PUISOYE est préalablement attaché à la proche région de PUISAYE dont cette famille était peut-être originaire. Il est possible que l'ancêtre commun aux multiples branches des PUISOYE joviniens soit né aux environs de 1350.

Fait curieux, ce nom de famille ne figure pas ailleurs que dans la ville comtale. Le port d'un tel surnom dénoterait-il un privilège patronymique, lié à la notabilité ? La famille PUISOYE, dans son ensemble, regroupe à l'origine plusieurs lignées de notables, alliés à des descendants de la noblesse. Elle accéda ainsi à la « noblesse locale » dite « du ventre », parce que léguée en Champagne, par les mères. D'autre part, les PUISOYE furent d'actifs marchands et artisans : bouchers, tanneurs, tonneliers et merciers. Le tribunal jovinien les accueillit également, ils furent avocats ou procureurs. Enfin ce n'est qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, que certaines branches s'appauvrirent réellement. Mais dans l'ensemble, le statut social des PUISOYE demeura, du XV<sup>e</sup> siècle au XVIII<sup>e</sup> siècle, le même : celui de riches artisans, dont les rameaux huppés, dotés de fiefs, transmirent la noblesse aux deux plus grandes familles du comté de Joigny au XVIII<sup>e</sup> siècle : les FERRAND D'ARBLAY et les PIOCHARD DE LA BRUSLERIE.

Je tiens à remercier M<sup>e</sup> Jacques PUISOYE, qui m'a confié deux documents iconographiques sur sa famille présentés dans cet article. Puisse cette généalogie témoigner du dynamisme et du sens des affaires qu'ont toujours manifesté ses ancêtres.

### Branche de la famille PUISOYE issue d'Etienne PORCHER

#### Premier rameau

I. Jehan PUISOYE, né vers 1400-1430, époux de Nicole GEUFFRON, fille de Jehan GUEUFFRON et de Colette ROY, fille de Jehan ROY et de Colette GONTHIER, fille de Jehan GONTHIER, fils de Miles GONTHIER, sergent comtal en 1260, anobli en 1258<sup>2</sup>.

II. Pernet PUISOYE, né vers 1460, époux de Philippe d'ESTRAPES, qui eut au moins le fils qui suit.

III. Jehan PUISOYE dit le gros, né vers 1490, confirmé dans ses privilèges de Franc-bourgeois, le 24 avril 1525<sup>3</sup> épousa Guillemette PERROTTÉ, fille de Jehan PERROTTÉ et de Philippe FOUCAULT, issue du M<sup>e</sup> des garnisons de vins de Charles V Etienne PORCHER.

Jehan PUISOYE « fils de Pernet » est encore cité en 1547 dans une liste d'habitants de Joigny. Leurs enfants suivent en IV.

IV. Philippe PUISOYE épousa avant 1556 Louis BÉJARD, bourgeois de Joigny.

IV. Jehanne PUISOYE épousa Nicolas BÉJARD, marchand à Joigny.

IV. Catherine PUISOYE épousa Félix MEROST, bourgeois de Joigny. Ce couple avait déjà donné naissance à Louis MEROST le jeune, parrain à Saint-Thibault, le 12 octobre 1553.

IV. Marie PUISOYE épousa Edme THOIN, marchand-bourgeois de Villeneuve, décédé en août 1579.

IV. Claudine PUISOYE épousa Jehan GRENON.

IV. Perrette PUISOYE épousa François DELIE, d'Auxerre.

IV. Guillemette PUISOYE épousa Noël LEMOCE, procureur à Villeneuve, puis Gauthier GAULTIER, marchand-bourgeois de Sens (Cf. article GAULTIER, cahier S.G.Y. n° 1).

IV. Noël PUISOYE, bourgeois de Joigny, épousa dès 1564 Charlotte CHRETIEN, issue d'une famille d'Auxerre. Leur descendance suit en A.

IV. André PUISOYE, surnommé « le père des pauvres », marchand bourgeois de Joigny, échevin de Joigny en 1554, épousa avant 1556 Claudine THOUIN. Il fut tué le 22 novembre 1591 à Joigny lors d'une attaque de la ville ligueuse par les royalistes. Les enfants de ce couple suivent en V.

V. Guillemette PUISOYE, baptisée le 17 décembre 1556 à Saint-Thibault, eut pour parrain Estienne FLEURY et pour marraines Philipe PUISOYE épouse de Louis BEJARD et Antoinette BEJARD.

V. Nicole PUISOYE, baptisée le 27 novembre 1562 à Saint-Thibault, eut pour parrain Jehan BEJARD fils de Nicolas, et pour marraines Catherine PUISOYE et Marie MOREAU.

V. Jehanne PUISOYE, baptisée le 24 août 1564 à Saint-Thibault eut pour parrain Estienne BEJARD et pour marraine Jeanne PUISOYE.

V. Catherine PUISOYE épousa Louis PERILLE, élu et contrôleur pour le roi en l'élection de Joigny.

V. Jehan PUISOYE, bourgeois de Joigny, épousa avant 1588 Marie MARCHANT. Il en eut les enfants qui suivent en VI.

VI. André PUISOYE, baptisé le 14 février 1588 à Saint-Thibault, eut pour parrains son grand-père André PUISOYE et son cousin Germain Loup PUISOYE. Il eut pour marraine Geneviève MARCHANT.

VI. Marie PUISOYE épousa Ambroise LHUILIER, conseiller du roi au siège royal de Villeneuve.

VI. Anne PUISOYE, épousa en premières noces Nicolas BOUCHER, et en secondes. noces dès 1618 Nicolas PRIVE, écuyer, seigneur de Saint-Michel.

VI. Claude PUISOYE, décédée en juin 1670 à Saint-Thibault, épousa dès 1618 Charles PELERIN, écuyer, seigneur de Forceville, gentilhomme de la Duchesse d'Angoulême.

#### A. Enfants de Noël PUISOYE et de Charlotte CRETIEN

V. Laurence PUISOYE, vivante en 1611, épousa Pierre DEMAS, noble homme, seigneur des Pelletiers et de Champloup, maître particulier des eaux et forêts du comté de Joigny. (cf. : fiche DEMAS, Encyclopédie généalogique de l'Yonne).

V. Loup PUISOYE, marchand-bourgeois d'Auxerre, seigneur d'Asme, baptisé le 3 juillet 1564 à Saint-Jean de Joigny, épousa Jehanne BOYROT. Il était tuteur de sont petit-fils Claude PUISOYE en 1626.

Le 17 décembre 1625<sup>4</sup>, il vendit à Gabriel DE LONGUEVILLE, baron d'Avrigny, grand veneur du bailliage d'Auxerre, sa part dans la seigneurie d'Asme, contre la somme de 1 200 livres.

La descendance de ce couple suit en VI.

VI. Jehanne PUISOYE épousa Nicolas DEGUY, docteur en médecine à Auxerre.

VI. Loup PUISOYE, marchand à Rouen, épousa par contrat du 7 novembre 1621<sup>5</sup> Anne RAGOT. Le 4 octobre 1625<sup>4</sup> Anne RAGOT donna à bail une chambre haute en une maison d'Auxerre, paroisse Saint-Eusèbe, Grande rue du Temple. C'est que, dès le 22 février 1626<sup>5</sup> Loup PUISOYE le jeune était dit décédé de maladie contagieuse à Rouen, dans son inventaire post-mortem. Son fils unique suit sous VII.

VII. Claude PUISOYE, cité en 1626 dans l'inventaire après le décès de son père, eut pour tuteur son grand-père Loup PUISOYE. Comme son cousin germain Jean DEGUY, il devint religieux précollé.

#### Second rameau.

I. Jehan PUISOYE dit le petit, pour le différencier de son beau-frère : Jehan PUISOYE dit le gros, épousa Marion PERROTTE, fille de Jehan PERROTTE et de Philippe FOUCAULT, issue d'Etienne PORCHER. Bourgeois de Joigny, il naquit vers 1490-1500. Son Fils unique suit en II.

II. Jehan PUISOYE, bourgeois de Joigny, épousa Marion MARCHANT, qui fut seconde marraine de Geneviève PUISOYE, en compagnie d'un certain Claude PUISOYE, le 20 septembre 1555 à Saint-Thibault, fille de Pierre PUISOYE. Ils eurent les enfants qui suivent en III.

III. Catherine PUISOYE épousa avant 1580 Claude DE VARENNES, marchand à Joigny. Ils sont les ancêtres maternels de la lignée des Comtes PIOCHARD DE LA BRUSLERIE.

III. Geneviève PUISOYE épousa avant 1566 Judes PERILLE, bourgeois de Joigny, que l'on trouve par ailleurs second parrain à Saint-Thibault le 12 août 1556 de Guichard PUISOYE fils de Thibaud PUISOYE et de Marie PERILLE.

III. Philippe PUISOYE épousa avant 1592 Claude MURROT, grenetier au grenier à sel de Joigny (cf. fiche MURROT de l'Encyclopédie généalogique de l'Yonne).

III. Jehanne PUISOYE épousa avant 1571 Jehan FERRAND, bourgeois de Joigny. Ils sont les ancêtres des FERRAND D'ARBLAY.

III. Nicole PUISOYE épousa Jehan BOUQUOT, marchand bourgeois de Joigny.

#### Branche des PUISOYE seigneurs de Mardelin

I. Thévenin PUISOYE, vivant en 1504, avait un frère qui suit en I. Nous allons revenir sur l'identité de ce premier personnage.

I. Pheliset PUISOYE, de Joigny, naquit vers 1440 et mourut avant le 17 mai 1504<sup>6</sup>.

Il eut le fils qui suit en II.

II. Jehan PUISOYE, marchand à Joigny, épousa par contrat du 17 mai 1504<sup>6</sup> Barbe de NOYON, fille de Nicolas DE NOYON, seigneur de Mardelin, et de Marguerite DE MONTIGNY. Ce Jehan PUISOYE assura les intérêts du manoir de Mardelin dans des conditions qui auraient pu lui être fatales. Voici le texte, condensé d'acte judiciaire, conservé dans la collection Chastellux, qui relate les inconvénients subis par ledit Jehan PUISOYE :

« - Procès entre Marguerite de Montigny, veuve de Nicolas de Noyon, dame de Mardelin, et Jean Puisoye, mercier à Joigny, son gendre, demandeurs, Michel Berault et autres, défendeurs.

Sevin, avocat des demandeurs, expose qu'une sentence du lieutenant du bailli d'Orléans à Montargis, a condamné Pierre Le Hongre, avocat à Sens et maire de ladite ville, Michel Berault et autres, à rendre le blé qu'ils avaient ravi dans une terre relevant de la seigneurie de Mardelin. Pierre Le Hongre s'est conformé à cette sentence. Mais Berault et ses complices ont au contraire aggravé leur cas en allant couper du bois dans une pièce appartenant à la demanderesse. Puisoye, en se rendant sur les lieux, reçut dans sa robe un coup d'arbalète qui tua son cheval, et faillit périr lui-même. Puis Berault assaille la maison de Mardelin où réside Marguerite de Montigny et menace de l'incendier ; « au moyen de quoi la dicte demanderesse est contrainte faire fossoyer sa maison, pro securitate sur personne, a gros fraiz et despens ».

De Monterey, avocat des défendeurs, dit que la terre en litige fut baillée à cens, il y a 30 ans, par Guillaume Le

Hongre, de Courtenay, à Jean de Saint-Cler, qui la vendit au père de Michel Berault. Ce dernier en avait joui sans contestation, jusqu'à ce que Nicolas de Noyon en revendiquât partie, sans aucun droit. Il prétend que Puisoye a été l'agresseur.

Lelièvre, substitut du procureur du Roi, réclame une confrontation des témoins. (13 février 1520). - Arch. Nation. X2a 74.

Il semble que Jehan PUISOYE, seigneur de Mardelin, en Gâtinais, soit décédé 1<sup>er</sup> 27 avril 1536. C'est du moins ce que révèle le document épigraphique, apposé au mur de l'église Saint-Thibault, transcrit en partie à la suite, et reproduit dans cet article sous la forme d'une photographie. Le voici :

[Première ligne effacée]

*...Puysoye filz de feu Felisot Puysoye en son vivant S<sup>r</sup> de Mardelin Bourgoys de Joigny qui trespassa le XXVI<sup>e</sup> jo<sup>r</sup>, d'apvril mil Vc XXX six lequel a P. son testament et ordonnance de dernière volente ordonne estre dict et chante et celebre par chume sepmaine a premiere troys basses messes de Requiem en leglise Monsieur Sct Thibault de Joigny qui est leglise de ceans assavoir le mercredi vendredi et samedi et se diront en temps dyver a neuf heures en temps deste a huict heures du matin pour lesquelles ledict deffunct a ordone...*



Eglise Saint-Thibaud de Joigny. Pierre gravée rappelant certains articles du testament de Jehan PUISOYE, seigneur de Mardelin.

Le 26 septembre 1553 à Saint-Thibault, nous notons le baptême de Jehan PUISOYE fils d'autre Jehan PUISOYE. Le premier parrain fut noble homme Jehan CHAPPELLE, le second parrain fut Estienne PERROTTE. Ce Jehan CHAPPELLE était seigneur de Mardelin dès 1563. Il avait épousé Paule LHUILLIER, fille de M<sup>e</sup> Ambroise LHUILLIER, seigneur de la Mazure, lieutenant criminel au bailliage de Sens, et de Madeleine FERRAND. Tout porte à croire qu'il s'agit bien du même Jehan CHAPPELLE, avocat au bailliage de Joigny, élu échevin de cette ville le 2 novembre 1551<sup>1</sup>. Il faut supposer également que la seigneurie de Mardelin lui est parvenue par alliance avec les PUISOYE qui ne se seraient pas si

facilement séparés d'un bien ancestral si chèrement défendu.

Thévenin PUISOYE, cité dans le contrat de mariage de son neveu en 1504, est peut-être l'auteur d'une autre lignée joviniennne. En effet le dernier décembre 1543<sup>7</sup>, Honorable Homme M<sup>e</sup> Loys VYMONT, procureur au bailliage de Sens, époux de Barbe PUISOYE, après la succession de feu Perrette HODOART, veuve de Thévenin PUISOYE, est redevable envers Claude FERRAND, marchand à Joigny, frère utérin de Barbe PUISOYE, de 81 livres 15 sols et 8 deniers tournois. Ils baillent des terres à Joigny attenantes aux héritiers de feu Jehan PUISOYE fils de Thévenin PUISOYE. Le 11 janvier 1544<sup>7</sup> Honnête Femme Germaine OUBBE, veuve de Jacques PUISOYE, tanneur à Joigny, vend au même Claude FERRAND, des terres attenantes aux héritiers Thiennon PUISOYE.

Il y a fort à parier que Barbe PUISOYE, Jehan PUISOYE et Jacques PUISOYE, précités, soient les enfants du fameux Thévenin PUISOYE (alias Thiennon). Barbe PUISOYE n'est pas une inconnue : elle est maintes fois mentionnée dans les actes de Sens. Le 26 mars 1545<sup>7</sup> sa fille Eugénie VYMONT épouse Guillaume PYNOT le jeune, fils de Honorable Homme Guillaume PYNOT l'aîné, marchand à Bray-sur-Seine. Celle-ci est accompagnée par ses proches parents paternels : Noble Homme André LE BURAT, seigneur de Marsangy, et Noble Homme et Sage Christophe GULLAUME, licencié en lois, prévôt de Sens. Le 4 mars 1560<sup>8</sup> Barbe PUISOYS (sic), veuve de M<sup>e</sup> Loys VYMONT, vend sa part dans une maison à Sens, rue de Trichastel, pour la somme de 150 livres. Potentien VYMONT, son fils, a acquis ainsi son office de sergent royal au bailliage de Sens.

#### Branche des PUISOYE de Villeneuve-sur-Yonne

Edmond PUISOYE apparaît pour la première fois à Villeneuve en 1528<sup>9</sup> en tant que censitaire des célestins de Sens. Voici ce que ce cueilleret<sup>a</sup> nous apprend : « Hubert Gaultier et Edmond Puisoye et (Estienne Charpin) ou lieu de Pierre Boudon doivent chacun an le jour de Toussaint 7 sol 6 d. de rente à trois viees sur 2 pièces de terre assises en la paroisse Saint Nicolas l'une 5 quartiers l'autre 1 arpent environné de fossés assis au Vau Soubz Saint Martin » ; et en dessous de ce paragraphe, en lignes successives : « payé par Edmond Puisoye 1528 - Payé par Hubert Gaultier sa part de 1529 - pour 1 arpent et Puisoye doit le rendu ».

Edmond PUISOYE était certainement un riche marchand de Villeneuve, issu de l'une des branches de Joigny. Il était associé à Hubert GAULTIER, l'une des plus grandes fortunes de la bourgeoisie de Sens.

Il avait épousé Marie DINDELLE, qui appartenait à la première famille de magistrats villeneuviens du XVI<sup>e</sup> siècle. Le 6 juin 1539<sup>10</sup> sa veuve Marie DINDELLE, avec Gérard BAUDART, marchand à Sens, constitua à Hubert GAULTIER, marchand à Sens, 40 livres de rente à prendre sur une maison où pend pour enseigne

<sup>a</sup> Livre de compte enregistrant la recette des cens, des rentes...

« le Chateau » à Villeneuve, en la Grande rue, tenant à M<sup>e</sup> Claude DINDELLE, prévôt de Villeneuve, sur « deux festes de maison », sur 7 arpents de pré à Villeneuve, et sur une maison à Sens attenante à Marguerite BAUDART veuve de Pierre DE GRAGELOGNE, contre la somme de 500 livres.

Du couple Edmond PUISOYE - Marie DINDELLE est certainement issue Colombe PUISOYE qui épousa avant 1540 Simon GAULTIER (précisément fils d'Hubert GAULTIER), marchand à Villeneuve, tabellion et garde-scel de la prévôté de Villeneuve en 1548, et seigneur du fief de Bourrienne à Marsangy. Le 3 janvier 1564<sup>11</sup> « Noble Homme » M. Symon GAULTIER, seigneur de Saint-Martin (l'une des paroisses de Villeneuve), héritier en partie de feu Colombe PUISOYE, sa mère, reçut de M. Antoine MINAGIER, élu de Sens, 100 livres tournois pour le rachat d'une rente de 8 livres.

On remarque dans cette filiation entre les PUISOYE et les GAULTIER, la transmission des hautes charges de justice villeneuviennes qui, du début du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, ne quittèrent pas la lignée DINDELLE - PUISOYE - GAULTIER. L'éphémère présence des PUISOYE à Villeneuve aura permis de perpétuer le népotisme judiciaire sur près de trois siècles. Cet article a le mérite de compléter la notice consacré à la famille GAULTIER dans notre cahier n° 1. En trois actes et trois générations, on y voit aussi comment des familles bourgeoises alliées, d'abord simples censitaires des célestins de Sens, acquièrent la seigneurie de Saint-Martin-lès-Villeneuve-le-Roy, sans doute longtemps brigüée par chacun des lignées.

**Lignée des PUISOYE chez laquelle  
se transmet le prénom Odin et ses dérivés :  
Odon et Ode**

Un certain Odin PUISOYE est cité dans la généalogie de la maison de DAVIER<sup>12</sup> comme étant le père d'Estienne PUISOYE époux de Guillemette DREAU, déjà décédée le 26 avril 1549, étant veuve en premières noces de M<sup>e</sup> Claude DAVIER, avocat à Joigny, député de Joigny à la réformation de la coutume de Troyes en 1509. Sans aucun doute cet Odin PUISOYE naquit en plein cœur du XV<sup>e</sup> siècle. Son prénom fut transmis parmi les familles qui en descendaient. Il nous a permis de reconstituer quelques chaînes parentales pour les nombreux PUISOYE isolés à Joigny au XVI<sup>e</sup> siècle.

Ainsi, le 26 janvier 1559, devant M. Chomereau, notaire à Sens, « Honnête Personne » Guillaume PUISOYE, marchand à Joigny, est cité comme époux de Jacqueline PELLETIER fille de feu Jehan PELLETIER et d'Anthoinette DANLAY. Hors nous retrouvons ce même couple, parents d'un enfant, Françoise PUISOYE le 6 mai 1561, à Saint-Thibault, qui eut pour parrain Odon PUISOYE, et pour marraines Françoise AMY et Guillemette PUISOYE. Cet Odon PUISOYE est à nouveau parrain en juillet 1561 à Saint-Thibault. Il est alors dit fils de Nicolas PUISOYE.

C'est peut-être ce même Nicolas PUISOYE qui, époux de Nicole PERROTTE, donna naissance le 18 septembre 1556 à Saint-Jean de Joigny à Gaucher PUISOYE. Ce dernier eut pour parrain Pascal PUISOYE et pour marraine Catherine GBASSIN, épouse de Pierre PUISOYE.

Gaucher PUISOYE, bourgeois de Joigny, épousa Jehanne DUMONT, décédée avant 1624. Il avait un neveu, Daniel PUISOYE, Honorable Homme cité comme marchand à Joigny en 1624. Gaucher PUISOYE, qualifié d'Honnête Personne, était procureur-syndic de la ville de Joigny en 1614<sup>13</sup>. A ce titre il fut député la même année au Palais Royal de Troyes pour élire un représentant aux Etats Généraux. Ses enfants suivent :

- Nicole PUISOYE, baptisée le 13 décembre 1601 à Saint-Thibault.

- Claude PUISOYE, baptisé le 2 juillet 1607 à Saint-Thibault.

- Ode PUISOYE, prêtre, curé de Saint-Cydroine en 1624.

- N. PUISOYE, épouse de Claude CONTANT, procureur fiscal de Saint-Cydroine.

- Gaucher PUISOYE, Honorable Homme, marchand à Joigny, puis receveur-fermier des seigneuries de Chaumot, Préaux, Egriselles-le-Bocage, Cornant et Villar-la-Granelle, conjointement avec son beau-frère Baptiste DESLIENS. Il demeura au château de Chaumot (cf. article DESLIENS, cahier S.G.Y. n° 1). Gaucher PUISOYE avait épousé par contrat du 14 avril 1624<sup>14</sup> Jehanne DESLIENS, fille de Philippe DESLIENS, notaire royal à Villeneuve, et de Jehanne DE BRAGELOGNE. Il mourut en 1625. Sa veuve se remaria en 1635 avec Raphaël BOURGOING, Noble Homme, avocat en parlement à Villeneuve.

Odon PUISOYE est peut-être le même individu que l'homonyme précité. Il épousa en tous cas Anne PIOCHARD, dont il eut un fils, Jacques PUISOYE, baptisé le 15 février 1602 à Saint-Thibault. Ce dernier eut pour parrain Jacques PUISOYE.

Se semble aussi se rattacher à cette parenté, Pierre PUISOYE, époux de Catherine GRASSIN, précitée en 1556. Celui-ci fut receveur des deniers communs de la ville de Joigny. Il semble que ce soit lui qui, marchand à Joigny le 27 juin 1596<sup>15</sup>, était locataire de Félix veuve de Guillaume MOREAU et d'Etienne MAMEROT, marchand à Auxerre, d'une maison rue de la Porte aux Malades et d'une grange, rue aux Chevaliers, à Joigny.

« Noble Homme » Pierre PUISOYE était encore vivant le 13 novembre 1599<sup>16</sup>. Il fut à cette date l'exécuteur testamentaire de sa fille Anne PUISOYE, épouse de Noble Homme M. Augustin THOUIN, conseiller du roi, lieutenant au siège royal de Villeneuve, puis lieutenant en l'élection de Joigny dès 1611.

**Lignée des PUISOYE  
chez laquelle apparaît le prénom Guichard**

Le premier des PUISOYE à porter le prénom Guichard, fut Guichard PUISOYE, M<sup>e</sup> boucher-juré de la ville de Joigny en 1440<sup>17</sup>.

Il participa à la rédaction du texte régissant la corporation des bouchers de Joigny sous l'autorité du bailli Louis IAPLOTTE. Il est possible que la lignée des PUISOYE, M<sup>e</sup> bouchers à Saint-Thibault, en soit directement issue.

Nous trouvons ensuite la mention de Guichard PUISOYE, échevin de Joigny en 1521. Peut-être est-il à rapprocher de Guichard PUISOYE, père de Jehanne PUISOYE qui épousa Guillaume PERROTTE, issu d'Etienne PORCHER, parents notamment de Catherine PERROTTE qui épousa en 1551 Pierre LE SAGE, sommelier de Louis DE SAINTE-MAURE, comte de Joigny.

Après cela nous trouvons un autre Guichard PUISOYE, procureur au bailliage de Joigny en 1551. C'est sans doute ce même Guichard PUISOYE que l'on trouve mentionné plusieurs fois dans les registres paroissiaux. Ainsi le 27 juillet 1556 Perette PUISOYE fille de M<sup>e</sup> Guichard PUISOYE est marraine en compagnie de Deline PUISOYE fille de Jean.

Thibaud PUISOYE, chef de famille dès 1551, semble lié à la lignée des Guichard. Il avait épousé Marie PERILLE de qui il eut :

- Nicole PUISOYE, baptisée le 6 septembre 1555 qui eut pour parrain et marraines Pierre PUISOYE, Nicole PERROTTE épouse de Nicolas PUISOYE et Anne PERILLE.

- Guichard PUISOYE, baptisé le 12 août 1556 qui eut pour parrain Guichard PUISOYE et Judes PERILLE.

- Florence PUISOYE, marraine le 19 mars 1557, en compagnie de Pierre PUISOYE, marchand.

Pierre PUISOYE, marchand à Joigny, époux d'Anne MARCHAND, se rattache peut-être à cette lignée des « Guichard » en raison des parrainages. Leur fille Nicole PUISOYE fut baptisée à Saint-Thibault le 3 septembre 1560. Anne MARCHAND avait été précédemment marraine le 19 février 1554 de Jacques MARGUERY fils d'Etienne.

Notons également que Deline PUISOYE, précitée, fille de Jean en 1556, était certainement l'épouse de Nicolas Roy, qui donna naissance le 7 novembre 1564 à Médard ROY.

Nous avons remarqué que dans la lignée des « Guichard » un personnage occupait la charge de procureur au bailliage de Joigny. Il n'est pas le seul PUISOYE à avoir occupé des fonctions judiciaires locales. Ainsi, en 1551 trouvons-nous M<sup>e</sup> Jehan PUISOYE, avocat en parlement au bailliage de Joigny. Dans la généalogie de la maison de DAVIER, figure la mention d'un acte rédigé par M<sup>e</sup> PUISOYE notaire à Joigny le 4 février 1551. Il s'agit peut-être de M<sup>e</sup> Jehan PUISOYE, praticien, second parrain, en compagnie d'Estienne PUISOYE, d'André COLLYNET, baptisé le 23 janvier 1575, fils de Claude COLLYNET et d'Antoinette PUISOYE.

On retrouve ce M<sup>e</sup> Jehan PUISOYE, praticien et procureur au bailliage de Joigny, premier parrain à Saint-Thibault, au baptême de Jehan PUISOYE, fils de Jehan PUISOYE, « Pistor » et d'Antoinette CYBOE, le 10 janvier 1581. Le 1<sup>er</sup> mars 1555 à Saint-Thibault avait été baptisé Adrien PUISOYE, fils de Jehan PUISOYE, également qualifié de « pistoris ».

Le mot pistor-oris en latin, signifie « celui qui pile le grain dans un mortier ». Il s'agit : d'un nom de meunier, de boulanger ou de pâtissier.

Notons encore qu'Antoinette BEJARD, issue d'Etienne PORCHER, par sa mère Jehanne PUISOYE, épouse de Nicolas BEJARD, épouse en premières noces de Jehan PERROTIE, fils de Pierre PERROTTE, avocat en parlement, et en secondes noces de Jehan PUISOYE, procureur au bailliage du comté de Joigny, marchand, alors veuve de son dernier époux, avec Pierre LUCAS, M. maçon à Sens des réparations à faire en la maison de feu Claude DE LA COUR, procureur à Sens, sise rue de l'Épée, le 27 août 1599<sup>18</sup>.

Il est possible qu'un autre praticien, M<sup>e</sup> Jehan PUISOYE, prévôt de la Mothe-Chartreuse en 1614<sup>13</sup>, paroisse de Béon, bailliage de Joigny, se rattache aux lignées précédentes. Celui-ci doit être le même personnage que Jehan PUISOYE, procureur à Joigny, parrain le 1<sup>er</sup> août 1602 à Saint-Thibault, de Jehan BOUCHER, fils de François BOUCHER, prévôt de Joigny, et de Marie ARNAULT.

#### PERSONNAGES NON RATTACHÉS DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Jehan PUISOYE, bourgeois de Joigny, époux de Catherine GUILLAUMET, vivant en 1573, fille de Louis GUILLAUMET, avocat au bailliage de Sens en 1512, décédé avant 1535, et de Colombe FERRAND<sup>19</sup>.

Léger PUISOYE, semble-t-il chef de famille dès 1551, épousa Jacqueline FERRAND, dont il eut les enfants qui suivent :

- Suzanne PUISOYE, née en 1555.

- Jacqueline PUISOYE, baptisée le 19 décembre 1561 à Saint-Thibault. Elle eut pour marraine Jacqueline PUISOYE.

- Marguerite PUISOYE, baptisée le 22 avril 1565 eut pour marraine Ysabelle PUISOYE.

- Guy PUISOYE, baptisé le 11 mars 1569 à Saint-Thibault, eut pour parrain Honorable Homme Guyon FERRAND et pour marraine Marguerite PUISOYE.

Nicolas PUISOYE, époux de Catherine PERROTE, issue d'Etienne PORCHER, eut pour fille Philippe PUISOYE qui épousa en premières noces Estienne FLEURY, semble-t-il vivant en 1556, et en secondes noces Jehan LEMUET.

Nicolas PUISOYE, tanneur à Joigny en 1551.

M<sup>e</sup> Pierre PUISOYE, « regius Mesuraris », fut parrain le 11 décembre 1556, à Saint-Thibault, de Marie DEON.

Un PUISOYE anonyme, architecte ou tailleur de pierres, participa à la reconstruction de la voûte de l'église de Saint-Jean de Joigny, dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Son patronyme figure gravé sur la retombée de cette voûte, entre la troisième et la quatrième fenêtre du côté de la nef.

**Lignée des PUISOYE, M<sup>e</sup> bouchers à Joigny,  
puis boulangers à Saint-Julien-du-Sault**

I. Claude PUISOYE, M<sup>e</sup> boucher à Joigny sur la paroisse Saint-Thibault, naquit vers 1570. Le 6 novembre 1566, dans cette même paroisse, nous trouvons la mention du baptême d'un certain Claude PUISOYE fils de Jehan PUISOYE et de Catherine DROUIN; celui-ci eut pour parrains Claude PUISOYE et Claude GLESNE et pour marraine Elisabeth COUTRAULT. Etant donné que certains membres de la famille DROIN exerçaient à cette époque la profession de boucher, il est possible que ce soit là le point de départ de cette filiation. Claude PUISOYE épousa en tous cas avant 1602, Charlotte HERVE. Cette alliance avec la famille HERVE semble liée à un précédent mariage entre Jehan HERVE et Catherine PUISOYE, célébré avant 1586. En effet le 11 mai de cette année, fut tenu sur les fonds baptismaux de Saint-Thibault Jehan HERVE, fils de Jehan HERVE et de Catherine PUISOYE, par Demoiselle Ysabelle PUISOYE. Cette dernière était peut-être l'épouse avant 1577 de Jehan FERRAND, probablement tanneur à Joigny. Ceux-ci eurent deux enfants; Jehan FERRAND baptisé le 14 mars 1577 sur Saint-Thibault qui eut pour parrain Jehan PUISOYE, et Roch FERRAND, futur marchand, tanneur à Joigny, baptisé quant à lui le 10 février 1579 à Saint-Thibault, et qui eut pour second parrain Etienne PUISOYE. En tout état de cause Claude PUISOYE, M<sup>e</sup> boucher à Joigny, et Charlotte HERVE son épouse, eurent les enfants qui suivent en II.

II. Antoine PUISOYE, baptisé le 3 novembre 1602, à Saint-Thibault de Joigny, eut pour parrains Jehan HERVE fils de Jehan HERVE et Noble Homme Antoine ARNAULT, bailli, juge supérieur du comté de Joigny.

II. Anne PUISOYE, baptisée le 25 mai 1607 à Saint-Thibault eut pour parrain Nicolas MERILLE, et pour marraines Anne CHANDELIER et Barbe DEON.

II. Claude PUISOYE, baptisé le 11 juillet 1608 à Saint-Thibault, eut pour parrains Honorable Homme Jehan DE LA MARE et Jehan BADINIER fils de Pierre, et pour marraine Guillemette LANEAU.

Celui-ci était très certainement le même individu que Claude PUISOYE, M<sup>e</sup> boucher à Joigny, paroisse Saint-Thibault, époux avant 1642 de Jehanne MERILLE. Celle-ci appartenait à une lignée issue des MATIGNON; notaires royaux au XV<sup>e</sup> siècle à Joigny et fondateurs d'une chapelle à Saint-Thibault. Cette lignée semble associée à la descendance LAUBIGEOIS, issue d'Etienne PORCHER. Elle sera exposée dans le cahier n° 3 de la S.G.Y. consacré à la descendance du fameux maître des garnisons de Charles V. Sachons tout de même que Jehanne MERILLE était la fille de Jehan MERILLE, M<sup>e</sup> boucher à Joigny et de Marguerite PETIT, elle même fille de Jehan PETIT époux en 1552 de Marguerite TAFFINEAU, fille de Pierre TAFFINEAU, gouverneur de Joigny en 1530 et de Thibaude BEJARD, fille du greffier et tabellion Guillaume BEJARD, député de Joigny en 1509 à la réformation

de la coutume de Troyes, et de Guillemette MATIGNON. Il est notable en tous cas que Claude PUISOYE et Jehanne MERILLE eurent les enfants qui suivent en III.

III. Claude PUISOYE, baptisé le 24 août 1642 à Saint-Thibault eut pour parrain Honorable Homme Claude HAY et pour marraine Geneviève HERVE, sans doute épouse de Pierre PIOCHARD, marchand tanneur à Joigny, ancêtres de l'auteur de cet article.

III. Marie PUISOYE, baptisée le 20 novembre 1645 à Saint-Thibault.

III. Pierre PUISOYE, baptisé le lundi 12 avril 1649 à Saint-Thibault eut pour parrain Honorable Homme Pierre FERRAND et pour marraine Honnête Femme Barbe LEMAISTRE. Celui-ci était M<sup>e</sup> boucher à Joigny. Il épousa le 4 mars 1680 Marguerite PERDIGEON, fille de Jacques PERDIGEON, M<sup>e</sup> chirurgien à Joigny. Celle-ci devait mourir le 20 février 1699, âgée de 38 ans, elle fut inhumée dans l'église Saint-Thibault. Ils laissèrent les enfants qui suivent en A.

III. Anne PUISOYE épousa vers 1650 Guillaume DURAND, M<sup>e</sup> boucher à Joigny, puis en secondes noces le 15 février 1667 à Saint-Thibault, Charles DURAND, cité comme tisserand dans le procès-verbal d'élection d'un chapelain aux Chapelles des PORCHER et des MATIGNON.

III. Etienne PUISOYE, M<sup>e</sup> boucher à Joigny, paroisse Saint-Thibault, épousa le 14 février 1667 dans sa paroisse, Etiennette CHOLLET, fille de feu Jean CHOLLET et de Marie GARNIER.

Il eut les enfants qui suivent en IV.

IV. Edmée PUISOYE qui épouse à Saint-Thibault le 24 janvier 1689, Nicolas DUPUIS.

IV. Marie PUISOYE qui épouse à Saint-Thibault le 18 janvier 1695, Claude DUPUIS, dela paroisse Saint-Jean, fils de Jean et de Claude BEJARD.

IV. Jean PUISOYE, marchand boucher à Joigny, paroisse Saint-Thibault, épousa, le 27 novembre 1703 à Saint-Thibault, Marguerite BARAT fille de Jean BARAT et de Florence DUPUIS. Leurs enfants suivent en B.

IV. Etienne PUISOYE cité en 1729 comme frère du précédent était sans doute le même qu'Etienne PUISOYE, qualifié de fils d'Etienne, dans la table des mariages de novembre 1695 de Saint-Thibault (actes déficients), à l'occasion de ses épousailles avec Catherine FOUSSE, (alias FOUFFE), le 25 novembre 1695 selon les relevés de la S.G.Y.; elle était fille de Jacques et de Catherine CALLÉE. Ce dernier était bien sûr M<sup>e</sup> boucher de la paroisse Saint-Thibault. Il convola en secondes noces avec Marie BOURSIN, le 24 octobre 1707 à Saint-Jean. Etienne PUISOYE était toujours vivant en 1745. Sa descendance suit en C.

IV. Pierre PUISOYE, cité en 1729 comme frère de Jean PUISOYE, mégissier à Joigny qui épousa Magdeleine BAILLET fille de Savinien, le 4 novembre 1710 à Saint-Thibault, en présence de Jean PUISOYE, M<sup>e</sup> boucher. La descendance de ce dernier suit en D.

Il semble que le mariage ne durât pas longtemps puisque l'on trouve le 18 octobre 1712 en l'église Saint-Jean le mariage de Pierre PUISOYE veuf de Marie Madeleine BAILLAY avec Marie BOSSAT, fille de Guillaume de d'Edmée RAMILLON.

#### A. Enfants de Pierre PUISOYE et de Marguerite PERDIGEON

IV. Charles PUISOYE, compagnon-boucher à Joigny, épousa le 16 août 1704 à Saint-Thibault, Marie DEON, fille de Julien DEON et de Marie BOURRON. D'où :

V. Marie Jeanne PUISOYE qui épouse le 24 février 1727 à Saint-Thibault, Etienne PICARD, fils d'Eme et de Marie MARIE.

V. Pierre PUISOYE qui épouse le 5 janvier 1743 en l'église Notre-Dame de Villeneuve-sur-Yonne, Adrienne CORNISSET, fille de feu Louis et de Catherine BERGERAT. Veuf il se remarie, le 18 septembre 1770 toujours en l'église Notre-Dame de Villeneuve-sur-Yonne, avec Marie Madeleine LEMOCE fille de feu Jacques et de Marguerite GUILLEMAIN.

IV. Jean PUISOYE, vivant en 1704.

IV. Jacques PUISOYE, vivant en 1704.

#### B. Enfants de Jean PUISOYE et de Marguerite BARAT

V. Etienne PUISOYE<sup>20</sup>, baptisé le 6 mai 1708 à Saint-Thibault eut pour parrain Etienne PUISOYE et pour marraine Nicole GALLIE ; il était vivant en 1743.

V. Pierre PUISOYE était vivant en 1729. Il se peut que ce soit le même individu que Pierre PUISOYE, M<sup>e</sup> boucher à Saint-Thibault, époux de Marguerite LENOIR, fille de Pierre et de Marguerite FAVIER, le 4 février 1738 en l'église Saint-Jean, qui eut pour fils Jean PUISOYE né le 3 janvier 1743 à Saint-Thibault. Ce dernier avait en effet pour parrain Jean PUISOYE, M<sup>e</sup> boucher, son oncle, et pour marraine Marie PUISOYE sa cousine.

Il se remarie le 09/09/1751 à Saint-Thibault avec Marie Anne COQUILLE, du Mont-Saint-Sulpice, fille de Marie FILE.

Il convolerait en troisièmes noces le 19/01/1758 à Saint-Thibault avec Nicole PIQUET, fille de Nicolas et d' Elisabeth LEPOUT.

V. Madeleine PUISOYE, épousa le 6 août 1743 à Saint-Thibault Claude PUISOYE, charpentier de bateaux, fils d'Edme PUISOYE, marinier et de Catherine CORNU.<sup>21</sup>

V. Emérentienne PUISOYE était âgée de 22 ans le 29 janvier 1742, lors de son mariage à Saint-Thibault avec Pierre LEMUET, bourgeois de Briennon, âgé de 33 ans, quant à lui, fils de Claude LEMUET, marchand-tanneur à Briennon et d'Elisabeth JUNOT.

V. Edmée PUISOYE épousa, le 18 janvier 1729 à Saint-Thibault, Etienne ABLON fils d'Edme ABLON et de Geneviève GODEFROY.

V. Jean PUISOYE épousa le 18 janvier 1729 à Saint-Thibault, Edmée GODARD, fille d'Edme GODARD,

marinier à Joigny, et de Jeanne DUPUIS. Ils eurent le fils qui suit en VI.

V. Anne PUYSOYE qui épouse le 6 février 1736 à Saint-Thibault, Pierre DAVOIS, de Briennon, fils de Jean et de Germaine CHAUMET.

VI. Charles Eléazard PUISOYE épousa, le 13 février 1759, Marie Jeanne GAU, fille de Jean et de Marie GODARD. Ce couple eut au moins l'enfant qui suit en VII.

VII. Etienne PUISOYE, Chevalier de Saint-Louis, lieutenant colonel d'infanterie, officier et chevalier de la Légion d'honneur, cité comme tel dans le livre des descendants d'Etienne PORCHER.

#### C. Enfants d'Etienne PUISOYE et de ses deux épouses (Catherine FOUSSE : 1695) (Marie BOURSIN : 1707)

V. Etienne PUISOYE, M<sup>e</sup> boucher à Saint-Julien-du-Sault à partir de 1724, fut baptisé le 12 août 1698 à Saint-Thibault. Il eut pour parrain Etienne CALLU fils de Jean, huissier, et pour marraine Edmée PLEON, fille de Simon, M<sup>e</sup> pâtissier.

Etienne PUISOYE épousa le 14 juin 1723 à Saint-Julien, Catherine BOULLAND, fille de Sébastien BOULLAND et de Gabrielle COLAS.

Il semble bien qu'Etienne PUISOYE, par cette alliance, s'associait à une dynastie de bouchers de Saint-Julien. La descendance de ce couple suit en E.

V. Pierre PUISOYE, M<sup>e</sup> boucher à Joigny, vivant en 1745, fut baptisé à Saint-Thibault le 14 juin 1703 ; il épousa le 24 février 1727 en l'église Saint-Jean, de Joigny, Marguerite COUTEUX, fille de Pierre et de Françoise PERAIN. Il décède avant 1773. D'où :

VI. Nicole PUISOYE qui épouse le 21 février 1746 à Saint-Jean, Jean Antoine CHOIN, fils de Jean et de FAVIER Elisabeth.

VI. Marie Marguerite PUISOYE, de la paroisse Saint-Jean, qui épouse le 30 janvier 1771 à Saint-Thibault, Nicolas MOREAU, veuf d'Anne ANDRE.

VI. Jean Baptiste PUISOYE qui épouse le 8 février 1773 Saint-Thibault, Edmée HATTIER, de la paroisse Saint-André, fille de Louis et de LENOIR Marie.

VI. Louis PUISOYE, de la paroisse Saint-Jean, qui épouse le 8 février 1773 à Saint-Thibault, Edmée LADOUÉ, de Neuilly, fille de Jacques et d'Edmée GENTET.

VI. Edme PUISOYE qui épouse, avec une dispense du 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bans, le 16 février 1773 à Bussy-en-Othe, Marie Françoise GRANVILLIERS, fille de Pierre, marchand boulanger, et de Françoise LAVENUE, sont témoins pour le marié Jean Antoine CHOIN, marchand, beau-frère, Jean Baptiste PUISOYE, Nicolas MOREAU, beau-frère germain, boucher.

V. Marie PUISOYE, épousa, le 13 (ou le 4) février 1725 à Saint-Thibault, Jérôme COULEUX, fils de Pierre et de Françoise PERRIN.

V. Nicole PUIISOYE était âgée de 23 ans lorsqu'elle épousa Pierre PUIISOYE, fils d'Edme et de Marie IMBERT, âgé quant à lui de 25 ans, le 4 mars 1737 à Saint-Thibault.

Il exerçait la profession de tonnelier et était le fils d'Edme PUIISOYE, aussi tonnelier et de Marie JUBERT (ou IMBERT).<sup>22</sup>

V. Marie PUIISOYE épousa, le 9 novembre 1745 à Saint-Thibault, Louis GENDE, tonnelier à Joigny, fils de Louis et d'Edmée PICARD.

V. Jean PUIISOYE fut baptisé le 25 mars 1711 à Saint-Thibault, il eut pour parrain Honnête Personne Jean PUIISOYE et pour marraine Edmée PUIISOYE.

#### D. Enfants de Pierre PUIISOYE et de Magdeleine BAILLET

V. Pierre PUIISOYE épousa le 16 janvier 1734 à Saint-Thibault Marie FENEUX fille de feu Jacques FENEUX, marinier et de Marie BARBOTIN. Il se remaria le 12/01/1751 à Saint-Thibault avec Marie FILÉ, du Mont-Saint-Sulpice, fille de Jacques et d'Anne CHANTEREAU.

V. Etienne PUIISOYE, vivant en 1734, est peut-être le même personnage que Etienne PUIISOYE, fils de Pierre, boucher, qui épousa le 5 mai 1745 à Saint-Thibault, Marie (Marguerite) LENOIR. D'où Claude et Jean qui suivent sous VI.

VI. Claude PUIISOYE épouse le 27 novembre 1760 à Saint-Jean, Susanne FAVOT, fille d'Edme et de Suzanne GODEFROY.

VI. Jean PUIISOYE épouse le 3 février 1766 à Saint-Thibault Emerentienne BARAT, fille de François et d'Emerentienne RACLOT.

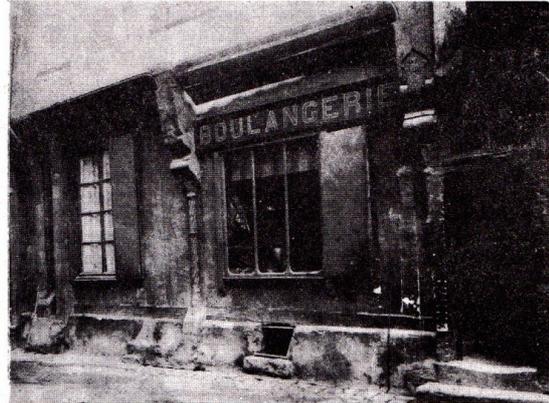
V. Claude PUIISOYE, vivant en 1734.

Voir aussi la note<sup>23</sup>.

#### E. Enfants d'Etienne PUIISOYE et de Catherine BOULLAND

VI. Etienne PUIISOYE, fut baptisé le 2 avril 1724 à Saint-Julien-du-Sault. Il reçut son prénom de Vincent BIGOT, « hobergiste » à Saint-Julien, et de Gabrielle BOULLAND. Il décéda en 1788. Il exerçait la profession de boulanger à Saint-Julien, rue de la Porte de la Croix. La boulangerie des PUIISOYE est représentée en photographie dans cet article. Il épousa le 13 mai 1755 à Saint-Julien-du-Sault Marie VERIEN née, en 1721, décédée en 1799, issue d'une très ancienne famille du lieu et qui était alors veuve de Jacques GILBERT.

Leur descendance suit en F.



L'ancienne boulangerie des PUIISOYE à Saint-Julien du Sault, maison du XVI<sup>e</sup> siècle, qui a disparue de nos jours.

VI. Julien PUIISOYE boulanger à Saint-Julien époux de Marianne CREDE, eut semble-t-il une descendance à Saint-Julien qui exerça les métiers de boucher, de charcutier et de sabotier.

VI. Barthélemy PUIISOYE, marchand-charcutier à Sens en la paroisse de Saint-Pierre le Rond, épousa le 27 novembre 1756 à Saint-Pierre-le-Rond, Marie ROUSSET, veuve d'Edme VAUDOUX, charcutier à Sens. Leurs enfants suivent en VII.

VI. Jacques PUIISOYE qui épouse le 23 novembre 1756 à Saint-Julien, Edmée CHEVRIER, veuve de Michel BRANGER.

VI. Nicole PUIISOYE, qui épouse le 23 novembre 1756 à Saint-Julien-du-Sault, Simon HAY, fils de feu Simon et de Jeanne GRÉMY.

VII. Marie Madeleine PUIISOYE épousa le 21 janvier 1783 à Saint-Pierre-le-Rond de Sens Joseph BOURGEOIS, de Cirey-le-Château, diocèse de Langres, fils de Claude BOURGEOIS, marchand et de Claudine LAFARGUE.

VII. Marie-Louise PUIISOYE, épousa le 20 février 1792 à la cathédrale de Sens, Etienne DAGNEAU dit Romain, fils de feu Etienne DAGNEAU, M<sup>e</sup> perruquier, et de Marie TABOR.

VII. André Barthélemy PUIISOYE, charcutier à Sens, épousa le 2 mars 1792, à Saint-Pregts de Sens, Bonne Aveline LACAVE, fille de Blaise LACAVE et d'Anne FINOT.

#### F. Descendance d'Etienne PUIISOYE et de Marle VERIEN<sup>24</sup>

VII. Etienne PUIISOYE<sup>25</sup>, boulanger rue de la Porte de la Croix à Saint-Julien, né en 1759, décédé en 1841, épousa le 16 juillet 1793 à Saint-Julien Gabrielle MOREAU, née en 1768, décédée en 1832. Leur fils suit sous le chiffre VIII.

VII. Julien PUIISOYE qui épouse avec une dispense du 3<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup> degré, le 31 janvier 1786 à Saint-Julien-du-Sault, Madeleine MOREAU, fille de feu Jacques et de feu Madeleine COLLAS.

Veuf, Julien se remarie, là aussi avec une dispense du 3<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup> degré, le 7 septembre 1790, avec Madeleine CARRÉ, fille de Pierre et de Marguerite VINCENT.

VII. Marie PUISOYE qui épouse le 10 février 1789 à Saint-Julien-du-Sault, Jacques MOREAU, fils des défunts Jacques et Madeleine COLAS.

VIII. Louis Etienne PUISOYE, boulanger rue de la Porte de la Croix à Saint-Julien, né en 1798, décédé en 1880, épousa le 1<sup>er</sup> mai 1820 à Saint-Julien, Marie Edmée PLUOT, née en 1798, décédée en 1865. Leur daguerréotype de 1865 est inséré dans cet article. Leur fils suit en IX.

IX. Louis Sylvère PUISOYE, boulanger rue de la Porte de la Croix à Saint-Julien, né en 1831, décédé en 1908, épousa Héloïse GILLET, née en 1836, décédée en 1915, le 27 avril 1854 à Saint-Julien. Celle-ci était la fille d'Etienne GILLET, vigneron à Saint-Julien, figurant sur le daguerréotype de 1865 déjà cité. Le fils de ce couple suit en X.

X. Louis Etienne Jules PUISOYE, clerc de notaire, né en 1862, décédé en 1829, épousa le 27 janvier 1895 à Saint-Julien, Lucie LOUIS<sup>26</sup>, née en 1862, décédée en 1943. Leurs fils suivent sous le chiffre XI.

XI. Henry Marie PUISOYE, né le 27 octobre 1895, sergent au 272<sup>e</sup> régiment d'infanterie, médaillé militaire, cité à l'ordre de l'armée, a été tué en patrouille au bois des Chevaliers, dans la Meuse, le 9 avril 1916.

XI. Jacques Etienne PUISOYE, notaire, président de la chambre des notaires de Paris, membre de la S.G.Y., est né le 13 juin 1897, il s'est marié le 27 avril 1928 à Paris 8<sup>e</sup>, avec Monique ROEDERER, née en 1907. Ils ont les enfants qui suivent sous le chiffre XII.

XII. Nicole PUISOYE, membre de la S.G.Y., née le 8 mars 1929, a épousé Jacques BOUVET, commandant de bord d'Air France.

XII. Etienne PUISOYE, né le 14 février 1931, chef d'entreprise, a épousé Denise BESSON.

XII. Marie Christine PUISOYE, née le 1<sup>er</sup> mai 1935, a épousé Jean François DOYON, responsable en relations humaines.

XII. Anne PUISOYE, née le 6 octobre 1942, bibliothécaire à l'Université d'Harvard, a épousé Thomas ANNINGER, avocat à Boston.



Daguerréotype de 1865 représentant Louis Etienne PUISOYE (1798 † 1880) Marie Edmée PLUOT (1798 † 1865) et Etienne GILLET (situé quant à lui à gauche du portrait).

<sup>1</sup> Cette étude repose sur plusieurs séries de documents consultés. Les archives de la Bibliothèque de Joigny qui renferment plusieurs pièces importantes nous ont permis de retrouver de nombreux noms et professions. Voici les principales sources municipales étudiées : carton n° 18, n° 3, 7 février 1521 ; 22 juillet 1547 ; carton n° 21, n° 1, 24 juillet 1554, carton n° 21, 2 novembre 1551.

<sup>2</sup> Pour les deux lignées principales des PUIISOYE issues des PORCHER, PONTTHON et GONTHIER, voir B.S.G.Y. n° 3, pp. 11.20, « la Descendance d'Etienne Porcher, du XV<sup>e</sup> à nos jours », par Alain NOEL.

<sup>3</sup> Voir mémoire de l'avocat DAVIER, manuscrit de la bibliothèque de Joigny, confirmation des privilèges de la famille MUROT.

<sup>4</sup> A.D.Y., 3 E 7/l. n° 135.

<sup>5</sup> M<sup>e</sup> Thorinon, Auxerre, inventaire post-mortem.

<sup>6</sup> A.D.Y., 3 E 374, f° 7 v°.

<sup>7</sup> A.D.Y., 3 E 69, M<sup>e</sup> Maupoy, n° 2.

<sup>8</sup> A.D.Y., 3 E 22, liasse 863.

<sup>9</sup> A.D.Y., H 558.

<sup>10</sup> A.D.Y., 3 E 22, liasse 884.

<sup>11</sup> A.D.Y., 3 E 22, l. 758.

<sup>12</sup> Généalogie manuscrite conservée à la bibliothèque de Joigny.

<sup>13</sup> Echo de Joigny n° 14-15, « Le cahier de doléances de Joigny » pour les Etats Généraux de 1614.

<sup>14</sup> A.D.Y., dépôt 264, M<sup>e</sup> Menu, notaire à Villeneuve.

<sup>15</sup> A.D.Y., E 373, f° 99.

<sup>16</sup> A.D.Y., dépôt 264, M<sup>e</sup> Menu, notaire à Villeneuve.

<sup>17</sup> A.D.Y., E 361, 23 avril 1440.

<sup>18</sup> A.D.Y., 3 E 22, liasse n° 1152.

<sup>19</sup> Voir Charles PORE, « Les Maisons de Sens ».

<sup>20</sup> Sa date de naissance semble bien précoce pour qu'on puisse d'emblée l'identifier à l'Etienne PUIISOYE qui épouse le 4 février 1749 à Saint-Thibault Marguerite HATTIER fille de Simon et de Madeleine HAUTECLOCHE, couple qui aura au moins un enfant :

- Marguerite Françoise PUIISOYE qui épouse le 29 novembre 1788 à Saint-Thibault, Nicolas MOREAU, de Missery (21).

<sup>21</sup> Couple qui eut au moins quatre enfants :

1) Philippe PUIISOYE, qui épouse le 4 octobre 1763 à Saint-Thibault, Pierre CRENE, de Saint-Jean

2) Catherine PUIISOYE qui épouse le 12 janvier 1764 à Saint-Thibault, Edme PIERRON, puis se remarie le 18 août 1765 toujours à Saint-Thibault avec Nicolas LAJOYE.

3) Antoine Claude PUIISOYE qui épouse le 2 décembre 1786 à Saint-Thibault, Edmée Marguerite LAVINÉE, fille de Pierre et d' Anne LAURENT.

4) Magdeleine PUIISOYE qui épouse le 28 janvier 1777 à Saint-Thibault, François DUBOIS, de Saint-Jean.

<sup>22</sup> D'où : a1) Catherine PUIISOYE qui épouse le 14 février 1764 à Saint-Thibault, François CHANVIN, fils de François et de Jeanne PERNET.

a2) Marie PUIISOYE qui épouse le 9 février 1767 à Saint-Thibault, Pierre PUIISOYE, fils d'Edme et de Catherine CORNU (issu d'une branche non rattachée).

a3) Nicole PUIISOYE qui épouse le 8 février 1774 à Saint-Thibault, Gabriel THOMAS.

a4) Etienne PUIISOYE qui épouse le 18 février 1778 à Saint-Thibault Nicole DOLIER, de la paroisse Saint-André de Joigny, fille d' Antoine et de Nicole MOTURAT.

a5) Pierre PUIISOYE qui épouse le 11 janvier 1780 à Saint-Thibault, Emerentienne DUPUIS, de Saint-Jean, fille d'Etienne et d' Emerentienne PISSENOT.

<sup>23</sup> On peut aussi s'interroger ici sur le cas d'Etienne PUIISOYE, fils de Pierre et de Marie BOSSUAT qui épouse le 8 octobre 1741 à Saint-Jean, Marie Anne VALLÉE, fille d' Etienne et d' Anne MURIOTE.

Si son rattachement est attesté, entreraient dans cette généalogie :

VI. Etienne PUIISOYE qui épouse en l'église Saint-Jean, le 23 janvier 1776, Catherine TENADE, de Vitteaux (21), fille de Jacques et de Claudine MEUNIER.

VI. Joseph PUIISOYE, de la paroisse Saint-Jean, qui épouse en l'église Saint-Thibault, le 17 février 1784, Geneviève BADENIER, fille de Pierre et de POMIER Pétronille.

VI. Thérèse PUIISOYE, qui épouse en l'église Saint-Jean, le 15 janvier 1788 Jean Edme MOREL,

VI. Susanne PUIISOYE, qui épouse en l'église Saint-Jean, le 15 janvier 1788, Edme BEZIN.

<sup>24</sup> Les renseignements qui suivent m'ont été aimablement communiqué par M<sup>e</sup> Jacques Etienne PUIISOYE.

<sup>25</sup> Il semble que la filiation annoncée ci-dessous soit le fruit d'un troisième mariage, car on trouve dans les registre de Saint-Julien-du Sault : le 25 janvier 1785 le mariage d'Etienne PUIISOYE avec Anne BOURCELLIER, fils de Jean et de Jeanne BRUNOT.

<sup>26</sup> Lucie LOUIS, était la fille d'Alcide LOUIS et de Félicie CREDE, fille de Claude Nicolas CREDE, et de Adélaïde JUBERT, fils d'Edme Nicolas CREDE et Véronique RODE, frère d'Hippolyte CREDE, par ailleurs père de Jean Emmanuel CREDE (1828-1901), auteur de Vérien la Boussole.